

« *Nous avons un des salons les plus importants, et nous avons réussi à créer un des écosystèmes les plus forts autour de cette discipline, en ralliant institutions muséales et maisons de ventes. Mais le phénomène se produit également à New York ou à Londres...* »

HERVÉ AARON, GALERISTE.

© Say Who



Les prix devraient osciller entre 600 et 5 000 euros. Non loin, la galerie Binome, initialement spécialisée dans la photographie, présentera les travaux d'Amélie Royer et de Guénaëlle de Carbonnières, pour une gamme de prix s'étendant entre 600 à 1 500 euros pour la première, et de 1 500 à 6 000 euros pour la seconde. Ces artistes, fraîchement sorties d'école, permettent ainsi à la galerie de se positionner sur des tarifs plus attractifs et de capter d'éventuels nouveaux collectionneurs.



Le stand de la galerie Didier Aaron & Cie au Salon du dessin en 2023.

© Tanguy de Montasson

Ci-dessous : Le salon Art Capital au Grand Palais en février 2026.

© David Lebrun / Imagocast.

Au centre : **Amélie Royer**

Effondrement, 2023, dessin au fusain, à la pierre noire et au pastel sur papier Moulin du Verger pièce unique, 43 x 60 cm.

© Amélie Royer courtesy galerie Binome. © Adagio, Paris, 2025.

Guénaëlle de Carbonnières

Creuser l'image, Pasargades, Persepolis, 2025, encre et gravure à la pointe sèche sur tirage argentique contrecollage sur aluminium, encadrement boîte et verre antireflet pièce unique, 30 x 40 cm.

© Guénaëlle de Carbonnières courtesy galerie Binome. © Acago, Paris, 2026.

Changement d'échelle

Paris est-elle toujours la capitale du dessin ? Hervé Aaron tempère humblement : « *Oui, sans doute, car nous avons un des salons les plus importants, et nous avons réussi à créer un des écosystèmes les plus forts autour de cette discipline, en ralliant institutions muséales et maisons de ventes. Mais le phénomène se produit également à New York ou à Londres...* » En 2025, en France, le produit total des ventes d'œuvres d'art sur papier réalisées en maisons de ventes aux enchères atteint 108,1 millions d'euros, pour 29 413 œuvres vendues. Ce montant reste 2 fois inférieur à celui de Hong Kong, qui totalise 266 millions d'euros pour seulement 4 351 œuvres vendues, et près de 3 fois inférieur à celui des États Unis, avec 316 millions d'euros pour 25 165 œuvres vendues. La Chine domine largement ce palmarès, avec 751 millions d'euros enregistrés pour 24 800 œuvres vendues d'après Atrprice. Et si l'on élargit encore le cadre, que voit-on ? Cette année, Art Capital a attiré 42 000 visiteurs sous la nef du Grand Palais, soit environ 10 000 par jour. Organisée en février dans l'héritage du Salon des refusés, la manifestation accueillait notamment le Salon du dessin et de la peinture à l'eau. Au total, 300 exposants indépendants y présentaient leurs œuvres sur 800 m². Pour participer, il fallait déboursier 430 euros afin d'accrocher un dessin et deux petits formats. Un modèle de plus en plus fragile, selon Daniel Gallais, cofondateur d'Art Capital et directeur du Salon du dessin et de la peinture à l'eau, qui déplore « *des coûts en hausse de 30 % depuis la réouverture du Grand Palais, la suppression des subventions et des ventes qui chutent dans le sillage de la conjoncture actuelle* ». Chaque année, il dit se battre pour trouver des sponsors, afin de financer la venue d'artistes qui n'ont plus les moyens de participer et de contenir les frais d'inscription. Car sans galerie, prévient-il, exposer devient presque impossible.

